

STRATÉGIES DE MÉCANISATION : RÉPARTITION DES POSTES, IMPACTS ÉCONOMIQUES ET LEVIERS D'AMÉLIORATION, ANALYSE DANS 28 FERMES DU RÉSEAU INOSYS

Face à l'inflation, à la hausse des coûts de mécanisation et à l'évolution des exploitations laitières, cinq Chambres d'agriculture, l'IDELE et la Fédération des CUMA ont analysé 28 fermes INOSYS pour identifier des leviers de maîtrise des charges liées à la mécanisation en élevage bovin laitier.

MÉTHODOLOGIE

Points forts de la méthode d'analyse:

Calculs reflétant la perte de valeur réelle du matériel

Aller au-delà de l'amortissement comptable classique

Intégrer les variations d'inflation et du coût du capital

Analyse enrichie par l'expertise des conseillers Inosys et des CUMA.

STRUCTURE DES FERMES ÉTUDIÉES

28 exploitations laitières bovines dont 14 en AB

- SAU moyenne : 100 ha (36 à 185 ha)
- Main-d'œuvre : 2,2 personnes en moyenne (1 à 3,2)
- Production laitière : 470 000 L/an (150 000 à 850 000 L)
- Coût : 95 UGB en moyenne (44 à 188 UGB)

Charges de mécanisation: le grand écart!

- Moyenne : 57 653 € / an de 21819 € à 120656 €
- Écart important : jusqu'à 100 000 € de différence!
- Coût par 1000 L : de 79 € à 206 € → du simple au triple
- Poids économique : 11% à 25% du chiffre d'affaires

6 postes étudiés

- Traction
- Carburant
- Transport
- Récolte
- Semis, fertilisation, épandage
- Travail au sol

Traction & carburant : les plus gros postes

- Représentent à eux deux 59% des charges (36% + 23%)
- Leur augmentation entraîne une hausse des charges totales
- Ce sont donc les postes à prioriser pour réduire les charges de mécanisation

Postes secondaires mais significatifs

- Récolte : 19% en moyenne
- Transport & manutention : 14% en moyenne
- Importance logique dans des systèmes avec fort besoin de manutention et des enjeux liés à la récolte

TEMPS MOYEN DE TRACTION

Utilisation du tracteur par UMO/an : Écarts importants observés : De 258 h à 1500 h par UMO/an soit entre 45 min/j et 4 h/j (calculé sur 1 an)

Les exploitations en AB utilisent en moyenne 10 heures de moins par hectare que les non-AB !

Exploitations en AB

- 2h15 / jour
- 782 H/an
- Soit 14 h/ha

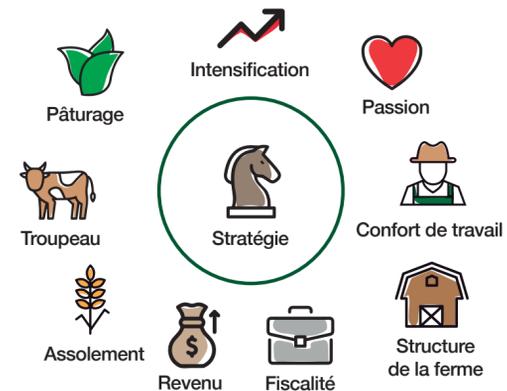
Exploitations non-AB

- 2h45 / jour
- 995 h/an
- Soit 24 h/ha

LES OBJECTIFS PRINCIPAUX :

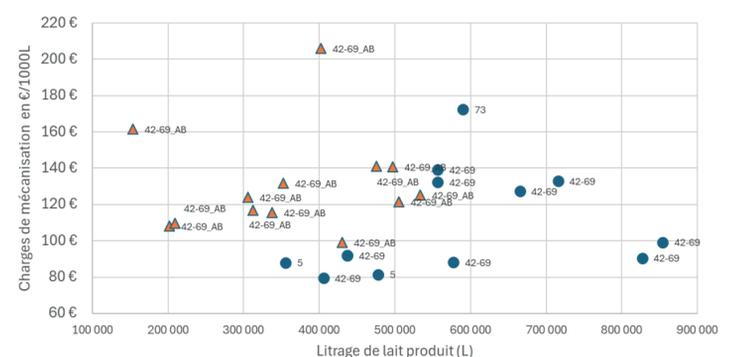
- Faire un état des lieux précis de la répartition des charges de mécanisation
- Analyser les cohérences et les liens entre le parc matériel, les stratégies d'équipement des fermes et les contraintes de production

LES AXES DE RÉFLEXION



UN LIEN AVEC LA PRODUCTIVITÉ

Charges de mécanisation en €/1000L en fonction des litres de lait produits pour les exploitations en bovin lait spécialisé



Une idée reçue à nuancer !

Pas de lien clair entre volume produit et baisse des charges

LA MONOTRAITE, OU COMMENT RÉDUIRE "SIMPLEMENT" SON TRAVAIL D'ASTREINTE



La monotraite (traire une seule fois par jour), est une pratique économe en temps, qui tend à se démocratiser. Pour disposer de références sur cette technique, 14 producteurs de lait bio normands ont été enquêtés dans le cadre du programme Reine Mathilde.

Objectifs : identifier les impacts technico-économiques de la mise en place de la monotraite, et recueillir la façon dont elle est vécue par des producteurs qui la pratiquent.

LA MONOTRAITE : ACCESSIBLE À TOUS !

La monotraite revient à traire tout ou partie du troupeau une fois par jour : à un moment de la semaine, de l'année, de la lactation, ou toute l'année !

"Pour passer en monotraite : pas besoin de nouveaux investissements, il suffit d'arrêter de traire !". Cela soulève néanmoins des craintes sur les impacts de cette pratique. En quelques chiffres, la monotraite c'est :

- 🐄 25 à 30 % de baisse de production laitière
- 🐄 une baisse de l'EBE, compensable → à anticiper !
- 📊 +4 points de TB et +3 points de TP
- 🐄 santé, état des vaches et fertilité améliorés
- 🌿 des systèmes 100% herbagers → économes !

LES CELLULES : LE POINT DE VIGILANCE PRINCIPAL

La monotraite induit forcément une augmentation, +/- importante des cellules (+60 000 cellules/ml en moyenne)

Ce sont souvent les 2 à 3 mois qui suivent le début de la monotraite que le comptage cellulaire est le plus élevé, avant de se stabiliser :

- ⊕ partir avec un troupeau sain
- ⚠️ éviter de commencer lors du pic de lactation
- 👐 soigner l'hygiène de la traite



Toutes les races s'adaptent à la monotraite

Crédit photos Amandine GUIMAS

TÉMOIGNAGES : « ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ? »

«Ce serait dur de repartir en bi-traite...»

Guillaume (61)

«On regrette de ne pas l'avoir fait plus tôt !»

Isabelle & Nicolas (61)

«Avec un volume de lait transformé plus important, l'EBE connaît une belle ascension»

Sandrine & David (14)

«On peut faire marche arrière à tout moment»

Vincent (50)

UNE ORGANISATION DU TRAVAIL PLUS SOUPLE ET APPRÉCIÉE !

Une traite quotidienne plus longue, mais des demi-journées sans astreintes

- 🕒 La traite est souvent faite le matin, pour éviter les chaleurs estivales, et libérer les après-midis du travail d'astreinte
- 🚶 La nature du travail change : associer monotraite et système herbager implique souvent du pâturage tournant, 300 jours/an, sur des parcelles plus éloignées. Le travail est surtout manuel et à pied et nécessite d'aimer l'herbe !
- 👥 Le travail, auparavant délégué, peut être assuré
- 📦 La monotraite peut permettre de développer d'autres ateliers
- 📍 Elle est réversible à tout moment !
- 📅 Elle permet de dégager plus de temps pour la vie personnelle et il est plus facile de se faire remplacer au besoin



La monotraite : un tremplin pour diversifier son activité